

4^e ACADÉMIE HIÉRATIQUE
du 30 septembre au 4 octobre 2018

organisée par Annie Gasse et Florence Albert

L'ENCRE ROUGE
DANS LES OSTRACA LITTÉRAIRES DE DEIR AL-MEDINA

Institut français d'archéologie orientale du Caire
Université de Montpellier – LabEx ArcHiMedE

L'hiératique

C'est Champollion qui, en 1828, donna la première définition exacte de ce qu'est le hiératique :
« Les principes généraux de l'écriture hiératique sont absolument les mêmes que ceux qui régissent l'écriture hiératique pure et linéaire. La méthode hiératique (...) n'est au fond qu'une véritable tachygraphie de la méthode hiéroglyphique. Cette écriture est immédiatement dérivée de l'hiéroglyphique. Les signes hiératiques ne sont, en effet, pour la plupart, que des abréviations d'hiéroglyphes purs ou linéaires (...) la plus grande partie des signes hiéroglyphiques ont leur correspondant fixe dans l'écriture hiératique (...) mais l'écriture hiératique diffère toutefois de l'écriture sacrée, en ce qu'elle admet un moins grand nombre de caractères (...) Mon tableau des signes qui se correspondent exactement de l'un à l'autre de ces systèmes, s'élève déjà à plus de quatre cents. »

L'écriture hiératique fut employée dès l'Ancien Empire, et son usage se perpétua jusqu'à la fin de la civilisation pharaonique. Ses utilisations varièrent tout au long de ces trois millénaires. Dès les origines, elle fut dévolue aux documents administratifs (archives de temple, par exemple) et à la correspondance. Très vite aussi, des compositions littéraires furent copiées au moyen de cette cursive. Peu à peu apparurent des textes religieux – c'est d'ailleurs cet usage qui est le plus longtemps attesté, en particulier avec les tout derniers textes funéraires, d'époque romaine.

La masse de documents hiératiques est considérable, tant par les domaines qu'elle embrasse que par le volume des textes qu'elle véhicule, et dont beaucoup sont encore inédits. Avoir un accès direct à cette écriture est une priorité pour les études égyptologiques. C'est pourquoi il nous a paru nécessaire, en complément de tous les enseignements du hiératique prodigués dans les universités, d'instaurer cette académie annuelle consacrée aux méthodes de lecture et d'édition des écrits hiératiques.

L'étude des textes écrits en hiératique, une tradition française

Par les quelques lignes citées plus haut, extraites de son *Précis du système hiéroglyphique des anciens Égyptiens*, Champollion avait donné le coup d'envoi de l'étude des écrits hiératiques. De passage à Aix pour aller en Égypte, il avait rencontré le collectionneur Sallier ; celui-ci lui avait soumis des documents qui lui permirent de comprendre comment fonctionnait cette écriture cursive.

À sa suite, des savants de divers pays contribuèrent de façon magistrale à l'édition de textes copiés au moyen de cette graphie particulière, tels Brugsch, Erman, Möller, Griffith, Gardiner et Černý, pour ne citer que quelques-uns des plus anciens spécialistes. En France, c'est Posener (1906-1988) qui fut le spécialiste incontesté dans ce domaine. Il s'illustra notamment dans la publication de textes hiératiques sortis du site de Deir al-Medina.

Les pièces conservées à l'Ifao, les fouilles de Deir al-Medina

À partir des années vingt, en effet, l'Institut français d'archéologie orientale effectua dans ce village des artisans de la Vallée des Rois, à Thèbes, des fouilles qui mirent au jour, pendant quelque vingt années, un matériel archéologique de première importance et, en particulier, un volume considérable de documents rédigés en hiératique.

De nombreux papyrus et environ 15 000 ostraca issus de ces campagnes archéologiques sont conservés à l'Ifao. Quelque 6 000 ostraca portent des textes « documentaires » (administratifs et économiques) et plus de 7 000, des textes littéraires (morceaux de littérature, mais aussi textes religieux, magiques et médicaux). Une proportion importante de ces documents est encore en cours de

publication, voire inédite. Il sera donc particulièrement intéressant d'initier de jeunes chercheurs aux techniques d'édition de ces textes en les faisant participer à cette vaste entreprise de publication.

But de l'académie

Réunir chaque année à l'Ifao pendant une semaine un petit groupe de jeunes hiérisants qui étudieront quelques pièces en vue de leur publication.

Encadrés par Florence Albert et Annie Gasse, accompagnées d'autres spécialistes du domaine, ils feront l'apprentissage de l'étude de l'hiératique et de ses techniques d'édition.

Les pièces à étudier seront choisies en fonction d'un thème particulier. À cette occasion, les intervenants seront invités à exposer leurs travaux. Avec leurs communications, les pièces étudiées pendant la semaine feront l'objet d'une publication.

La quatrième Académie hiératique se concentrera sur les ostraca littéraires portant de l'encre rouge, afin de mieux comprendre les usages et le sens de cet emploi dans la documentation littéraire de Deir al-Medina.

Conduit par Sylvie Marchand (Ifao), un atelier de présentation de la céramique utilisée pour les ostraca et de ses problématiques techniques sera également proposé cette année dans le cadre de l'académie.

Les candidats seront hébergés sur place à l'Ifao et leur transport pris en charge.

Recrutement des candidats :

Sur dossier comprenant CV, publications éventuelles, lettre de motivation et lettre de recommandation.

Les dossiers de candidature sont à envoyer au plus tard le 30 mai 2018 à gasse.annie@orange.fr et falbert@ifao.egnet.net